

« Chemin Napoléon », Mardi Nature du 06 04 2021

La météo prévoyait, pour la découverte du *Chemin Napoléon*, un temps de Campagne de Russie mais le soleil n'a pas capitulé ce jour-là.

La voie était effectivement empruntée dans les années 1803 par les officiers affectés au Camp de gauche.

D'abord bien encaissé, le chemin est ensuite canalisé par des haies au travers desquelles filtre la silhouette du clocher de l'église de Condette ; il monte aujourd'hui paisiblement jusqu'à la D940.

Là-haut filent dans le ciel de l'horizon de minuscules voitures. Silencieuses, avec l'éloignement, on dirait des jouets !



De l'autre côté le parcours se poursuit, aligné sur une rangée d'aubépines et pruneliers en fleurs qui nous protègent d'un vent froid aussi... piquant !



Descente sur Ecames, en forêt d'Hardelot et ses essences végétales... des aulnes au bord d'un cours d'eau bien-sûr, des hêtres et chênes qui font sa richesse et son charme.

Demain leurs feuilles feront de la sommière, la tonnelle ombragée d'une promenade de l'été !

La boucle nous ramène au cimetière de Condette et aux tombes de gens illustres : celle de la famille d'Henry

Guy d'Hardelot, de celle de John Whitley, de l'Abbé Bouly...

D'autres, au fond de nos cœurs, resteront dans nos mémoires, à défaut d'entrer dans l'Histoire.

Nous sommes alors accueillis par le propriétaire dans la cour du « *Manoir-clocher* » «*Les Granges* » qui jouxte l'église.

Le vaste espace qu'illumine le revêtement blanc du sol permet de respecter la distanciation tandis que



le soleil est plein feux sur un grand mur de briques rouges. Bien rénovée, la maison du XVI siècle paraît ainsi rajeunie !

Détruite par Henri VIII en 1544, lors de la conquête de Boulogne, la bâtisse vit encore les périodes instables du temps de Charles Quint (1558...) puis celles mouvementées des guerres de religions, au cours de sa reconstruction !

Confisquée à la révolution, elle est vendue comme bien national... à son fermier en 1793. Des bâtiments annexes et autres dépendances viendront compléter les fonctions agricoles de la ferme : des étables (1859 et 1881) et une grange, une mare... une fumière aujourd'hui joliment fleurie.

Un solide soubassement en pierres de Baincthun, bleutées, donne une assise imposante à la maison.

Le mur qui fait face à la cour, est en briques rouges rejointoyées de ciment clair.

Une décoration parmi d'autres, un X en briques jaunes, l'oblitére d'un cachet pittoresque.

Une tour carrée, d'une facture plus austère, aurait été rajoutée par la suite ainsi qu'un puits. L'encadrement des fenêtres en briques, couleur sang du mur à protéger, fait un peu oublier sa vocation défensive.

Un assommoir, dans un coin au-dessus de la porte, participait encore par la menace et la dissuasion à proposer la paix.

La toiture, jadis en chaumes et à forte pente, a été remaniée : relevée, plus ouverte et couverte de tuiles, pignon vambergue...



Tous nos remerciements au descendant de Jeanne de Condette (1538) à l'initiative de cette construction ; il nous a transmis sa passion de l'Histoire des lieux qui... l'habite.